

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **77 (1969)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 23 octobre 1968, à 20 h. 30, auditoire XV du Palais de Rumine

Pour ouvrir la séance, le président, M. Rapin, a le plaisir de proposer l'admission de sept nouveaux membres. Il s'agit de MM. Daniel Bornand, à Montreux, Raymond Chuard, à Bière, Roger de Cocatrix, à Payerne, Werner Fuchss, à Grandvaux, Philippe Junod, à Moudon, et de M^{mes} Simone Liaudet, à Moudon, et Simone Steudler, à Saint-Sulpice. Après leur avoir souhaité la bienvenue, M. Rapin donne la parole à M. Hans Bögli. Sous le titre « 1500 ans d'histoire aventicienne à la lumière des fouilles de 1968 », M. Bögli vient exposer les derniers résultats des travaux qu'il dirige à Avenches. Cette localité était sans contredit la capitale de l'Helvétie romaine ; l'était-elle déjà avant la tentative d'émigration des Helvètes ? Les fouilles de M. Bögli ne permettent pas encore de donner une réponse définitive à cette question. Telle hauteur du Vully pourrait avoir été couronnée d'un *oppidum*, centre des tribus helvètes ; la colline de Châtel, toute proche de la ville, présentait les conditions favorables à l'établissement d'un grand refuge. En France, plus d'un *oppidum* gaulois a été abandonné pendant la *pax romana* pour une localité de plaine, ce qui a été probablement le cas de notre antique *Aventicum*.

L'histoire d'Avenches, c'est l'histoire de tout le pays, aussi souhaitons-nous entendre, l'hiver prochain, M. Bögli nous parler de ses nouvelles découvertes.

Séance du 1^{er} mars 1969, à 15 h., salle du Conseil communal, à Saint-Saphorin (Lavaux)

Une bonne centaine de membres et d'amis se pressaient dans la salle communale de Saint-Saphorin ; le président, M. Rapin, leur souhaita la bienvenue et salua la présence de quelques personnalités, il fit un historique de Saint-Saphorin, bourg dont l'origine historique n'est pas encore complètement dissociée de la légende.

M. Rapin donna ensuite la parole à M. le pasteur Chapuis, puis M. Pierre Margot, architecte, parla des réparations de l'église et des fouilles archéologiques en cours ; ces dernières ont été dirigées par M. le professeur Mario Mirabella Roberti, surintendant des antiquités de Lombardie.

Plusieurs clichés permirent à chacun de se faire une idée des diverses constructions qui se succédèrent dès l'époque romaine sur l'emplacement de l'église de Saint-Saphorin et des divers objets recueillis dans le sous-sol.

L'assemblée se scinda ensuite en deux groupes qui, alternativement, firent honneur au Saint-Saph. nouveau, aimablement offert par la commune, et visitèrent les fouilles sous l'experte direction de M. Margot.

Tant en train qu'en voiture, chacun regagna alors ses pénates, après avoir passé un après-midi d'autant plus agréable qu'il fut égayé par un brillant soleil printanier.

Séance du 26 avril 1969, à 15 h., salle du Tribunal à Payerne

Tout le complexe de l'ancienne abbaye restauré avec art et trois salles de musée nouvellement aménagées, tel était le cadre dans lequel Payerne accueillait plus de 140 membres de notre société à l'occasion du centenaire de la mort du général Jomini.

Remplaçant le président, M. André Rapin, le professeur Paul-Louis Pelet, membre du comité, ouvrit la séance en quelques mots, puis donna la parole au professeur Jean-Charles Biaudet qui nous entretint du général Jomini dans ses rapports avec la Suisse. Jomini, le plus grand des Vaudois, fut ignoré de la plupart de nos historiens. Il intervint plus d'une fois en faveur de la Suisse et de son canton pour lequel il craignait par-dessus tout le retour du régime bernois. On lui a reproché d'avoir proposé à Napoléon de réunir la Suisse à la France et de supprimer la douane entre les deux pays ; ce précurseur de l'Europe unie et du marché commun ne fut pas suivi. Auteur de plusieurs traités de stratégie, il joignait à un véritable génie militaire un caractère assez irascible qui lui joua plus d'un tour. Pendant une heure, l'auditoire resta suspendu aux lèvres de M. Biaudet, tant celui-ci sut rendre vivant et attrayant le résultat de ses recherches. Cet exposé vient de paraître sous le titre : *Le général Jomini et la Suisse dans Le général Antoine-Henri Jomini 1779-1869. Contributions à sa biographie.* Lausanne 1969, p. 25-52. (Bibliothèque historique vaudoise, XLI.)

M. de Cocatrix, conseiller municipal, présenta ensuite les vœux des autorités puis un groupe visita l'Abbatiale sous la conduite de M. Kaenel, tandis que M. Jean-Pierre Chuard, membre de notre comité, faisait à un autre groupe les honneurs des trois nouvelles salles du musée où des documents variés et précieux, fort bien exposés, permettaient aux visiteurs de suivre la carrière du « devin de Napoléon ».

Les conversations particulières, qui ne sont pas le moindre attrait de nos sorties, eurent enfin tout loisir de se prolonger au cours de l'aimable réception organisée au Vendo par la Municipalité de Payerne.

Assemblée générale du 31 mai 1969, à 14 h. 15, à Pully

Interprétant largement, et avec raison, les statuts qui précisent que l'assemblée générale a lieu à Lausanne, notre président a choisi la belle salle de la Maison pulliérane où une soixantaine de membres se rencontrèrent pour une séance administrative rapidement enlevée.

Après avoir salué et remercié les autorités, M. Rapin, qui termine aujourd'hui sa deuxième année à la tête de la société, lit une liste de quarante candidats qui sont admis par acclamation. Il s'agit de MM. Marc-Henri Amsler, à Pully ; Georges Badoux, à Lausanne ; M^{me} Marie-Thérèse Barraud, à Pully ; MM. Claude Bérard, à Lausanne ; Olivier Blanc, à Dommartin ; Laurent Bosshard, à Renens ; Erwin Brocard, à Lausanne ; M^{me} Anna Burdet, à Lausanne ; MM. Emile Buxcel, à Lausanne ; Edouard Culand, à Lausanne ; Henri Daenzer, à Orbe ; M^{lle} Catherine Desmeules, à Lausanne ; MM. Alain Dessemontet, à Payerne ; Augusto Doro, à Turin ; M^{lle} Claudine Elmiger, à Grandson ; M. Daniel Glauser, à Sainte-Croix ; M^{me} Willy Gubéran, à Lausanne ; M^{lle} Julia Guye, à Pully ; M^{mes} Jeanne Hauf-Bontems, à Lausanne ; Simone Hemmi-Jaccard, à Coire ; M. Robert Jaccard, à Sainte-Croix ; M^{lle} Nicole Jatton, à Lausanne ; MM. Charly Keuffer, à Renens ; Alfred-André Krähenbühl, à Lausanne ; Marcel Martin, à Payerne ; Pierre Mermier, à Ecublens ; M^{mes} Claire Meystre, à Lausanne ; Blanche Naef-Corthésy, à Lausanne ; MM. Jean-Louis Perrin, à Vevey ; Odet Perrin, à Lausanne ; Charles Pillevuit, à Lausanne ; Philippe Risold, à Lausanne ; M^{lle} Yvonne Roth, à Epalinges ; MM. Pierre Rüedi, à Jouxens-Mézery ; Edouard Savary, à Sion ; M^{mes} Yvonne Schalk, à Lausanne ; Trudy Schmutz, à Lausanne ; M. Roger Simonin, à Lausanne ; M^{me} Tyra Vulcan-Lehner, à Chexbres ; et M. Francis Yaux, à Pully. Le nombre des nouveaux membres reçus depuis l'assemblée générale du 16 mai 1968 est de 53. On a malheureusement à déplorer le décès de onze membres : MM. René de Cérenville, à Lausanne ; Herbert Deignan, à Lausanne ; Hugues Jéquier, à Concise ; Emile Laurent, à Chavornay ; M^{me} Germaine Misteli, à Lausanne ; MM. Maurice Monneyron, à Moudon ; Albert Morier-Genoud, aux Moulins ; M^{mes} Véréna Muller, à Lausanne ; Marthe Ramseyer, à Châtillens ; MM. Battista Rusconi, à Lausanne ; et Jean Staehli, à Zurich. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire. Cinq démissions ont été enregistrées. Après révision des fichiers, l'effectif atteignait 704 membres au 31 décembre 1968.

L'activité de la société a été fort réjouissante en 1968, plusieurs conférences, sorties et expositions furent organisées et connurent la faveur de nos membres et souvent d'un nombreux public.

Le trésorier, M. André RoCHAT, expose la situation financière qui est en voie d'amélioration ; les comptes ont été approuvés par les contrôleurs, MM. Pierre Margot et Olivier Epars.

Le président a le regret d'annoncer la démission de deux membres du comité, M. Louis Junod, qui fut le rédacteur de notre revue pendant

un grand nombre d'années et M. Ernest Giddey, ancien président ; il les remercie pour leur activité et leur dévouement.

M^{lle} Laurette Wettstein, rédactrice de la revue donne quelques renseignements sur cette publication qui paraîtra à fin septembre en un volume annuel sous une forme et un habit nouveau.

Sur proposition du comité, l'assemblée nomme : président pour deux ans M. Paul-Louis Pelet, professeur à l'Université ; membres : M^{lle} Lucienne Hubler, étudiante, et M. Pierre Margot, architecte. M. Michel Depoisier remplacera M. Margot à la vérification des comptes.

Après quelques minutes d'entracte, M. Rapin présente un historique de Pully, très complet, d'après les monuments encore debout et les antiquités tirées du sol de cette grande commune. Il donne ensuite la parole à M. Marc-R. Sauter, directeur de l'Institut d'anthropologie de l'Université de Genève, pour une conférence sur « Chamblandes et sa place dans le néolithique occidental ». M. Sauter traita le délicat sujet des nécropoles de Chamblandes avec toute la science qu'on lui connaît. De nombreux clichés illustrèrent ces deux causeries et une salle presque pleine applaudit chaleureusement les orateurs.

GUSTAVE RAVUSSIN